

La famine et la calebasse magique

Au temps des ancêtres il y avait une grande famine. Puisqu'il y avait cette grande famine, tout ce que l'homme avait économisé était épuisé. Il y avait donc la famine et si l'homme allait quelque part pour demander de lui venir en aide pour le sauver, là où il allait, il trouvait la même famine.

Le chef a donc gongonné pour demander aux villageois de se rassembler. Il leur a dit :

- Puisque la famine nous tue, qu'allons-nous faire ?

Les gens répondent :

- Depuis longtemps, nous tous nous souffrons, c'est toi qui est le chef, comment vas-tu faire pour nous trouver de la nourriture ? Alors que toutes nos récoltes et tout ce que nous avons réservé pour la semence, tout est épuisé ? Il n'y a plus rien à manger. Tout ce qu'on a réservé est fini. Certains commencent maintenant à manger ce qu'ils ont réservé pour semer, chez d'autres même les semences sont épuisées. Ce sont les ignames sauvages ¹ qu'on déterre aux champs et on mange.

Ils ajoutent:

- Chef, avec tes notables, nous vous invitons à trouver des solutions avec tous les sages du village afin que nous soyons sauvés.

Ensuite chacun rentre dans sa maison. En ce temps Araignée dit :

- C'est donc là où nous sommes ?

On lui répond :

- Oui !

Il va donc en brousse pour chercher des ignames sauvages. Il se promenait avec sa famille, cherchant la nourriture pour la manger avec sa famille. Il marchait, il marchait. Arrivé à un certain endroit il voit Calebasse ². Calebasse était posée sur le sol. Il dit alors :

- Comment ! Regardez Calebasse toute seule dans la brousse. On ne peut pas comprendre cela, comment Calebasse peut être seule dans la brousse ?

C'est ce qu'on utilise pour servir la pâte, d'autres l'appellent kozoo. ³

C'est ainsi qu'il a vu Calebasse, et il ajoute :

- Ici en pleine brousse et en pleine famine, et toi, Calebasse, tu est restée ici ?

Calebasse était bien propre, comme si elle avait été déjà utilisée pour servir la pâte, lavée et posée là-bas.

Ainsi il prend Calebasse dans la main et il dit :

- Oh ! Regardez, cette Calebasse là ! C'est comme si on m'avait servi de la pâte avec.

C'est comme quand il y avait de la nourriture et que ma femme me servait la pâte avec, me servait, me servait.

Tandis qu'il parlait ainsi Calebasse commence à lui servir la pâte. Quand Calebasse sert, si elle sert de ce côté, c'est la pâte, si elle sert de l'autre côté, c'est la pâte, elle ne faisait que servir la pâte.

Après avoir servi Araignée dit :

- Ah ! Maintenant ça va.

¹ Le conteur dit: les ignames pour les singes.

² C'est une petite calebasse qu'on utilise pour prendre la pâte de maïs dans la marmite. Calebasse joue le rôle d'un personnage. Donc on l'écrit en majuscule et sans article.

³ Explication du conteur.

Il n'attend même pas la sauce, et il commence à manger la pâte. Puisqu'il y avait la famine au village Araignée enlève sa chemise. Une fois la chemise enlevée, il y met la pâte dedans. Il ramasse la charge, prend le chemin et arrive à la maison.

Arrivé il dit :

- Ma femme !

Elle répond :

- Oui !

- Sors, dit Araignée.

Une fois sortie, il lui dit :

- Appelle tes enfants, va nous chercher la sauce.

La femme répond :

- Oh ! Quel est ce problème de notre papa. ⁴ Depuis longtemps nous souffrons la faim et nous mourons, et tu me dis d'aller chercher la sauce ?

Araignée dit :

- Rentre dans la chambre et vois ! Tu ne verras rien d'autre que de la pâte !

- Tu nous blagues, dit la femme.

Une fois rentrée dans la chambre elle ne trouve que de la pâte. La femme va préparer la sauce et ils mangent la pâte ensemble. Après avoir fini de manger et rassasiés, il dit :

- Demain je vais retourner à ma place.

Le lendemain il s'en va. Arrivé dans la brousse il retrouve la même Calebasse. Une fois retrouvée, il s'arrête un moment et il dit :

- Aujourd'hui là où nous sommes, je ne vais pas la laisser dans la brousse ici, je vais l'amener à la maison.

Ensuite il ne dit rien, pour que Calebasse ne lui serve pas la pâte là-bas en brousse. Il la transporte jusqu'à chez lui.

Arrivé à la maison il rentre dans la chambre, il appelle sa femme et lui dit :

- Voici la chose que j'ai trouvée et qui m'a donné la nourriture.

Il dit alors :

- C'est comme ça que j'ai tenu Calebasse et j'ai dit : « Sers, sers » et elle m'a servi la pâte.

Quand Araignée parlait ainsi, la pâte remplissait toutes les cuvettes de la maison, les jarres avec les quelles on puise l'eau, étaient remplies de la pâte.

Ils ont donc mangé avec les enfants, et tout le monde était bien rassasié.

Puisque la famine gênait leurs voisins, les maisons étaient silencieuses. Les gens entendaient les rires dans la maison d'Araignée. Les voisins se demandent :

- Mais qu'est ce qu'Araignée a encore trouvé aujourd'hui pour qu'il y ait tout ce bruit chez lui ?

Quand quelqu'un allait dans la maison pour voir, Araignée lui disait :

- Va chercher un bol pour puiser la pâte, va chercher un bol pour puiser la pâte.

L'autre répondait :

- Eh !

Après avoir fait cela il en donna à tous ses voisins, ensuite il va voir le chef. Il lui dit :

- Chef !

⁴ La femme appelle souvent son mari « papa » en signe de respect.

Le Chef répond :

- Oui !

Araignée dit alors :

- Je voudrais que demain tu m'appelles et que tu rassembles la population.

Le problème dont nous avons parlé la fois passée ici chez toi, si Dieu veut, nous allons trouver une solution.⁵

Le chef demande :

- C'est vrai ?

Araignée dit :

- Oui !

Le lendemain matin, très tôt, - tu sais qu'Araignée aime se vanter ! – il dit au chef :

- Avant que le jour se lève il faut me chercher un bon fauteuil comme le tien pour me faire asseoir, un fauteuil de chef, pas comme celui que tout le monde utilise pour s'asseoir. Ensuite les gens doivent arriver.

Le jour levé, chacun sort et Araignée dit :

- Que chacun retourne chercher toutes ses bassines.

Chacun est allé chercher ses bassines pour les amener en courant. Araignée ouvre son sac étant assis sur son fauteuil qu'avait dit au chef de lui trouver. Il enlève Calebasse, la jette au milieu en disant :

- La famine nous a tué, je suis allé en brousse, maintenant sert tout le monde.

Dans les bassines de chacun on voyait de la pâte, même ceux qui n'avaient pas encore déposé leur bassine, voilà, la pâte était dedans, avec la sauce.

C'est Calebasse qui servait la pâte. Personne ne savait d'où venait la pâte. Toutes leurs cuvettes étaient remplies de pâte. Les gens transportaient, couraient, et revenaient dans leurs maisons. Tout le monde apportait à la maison et mangeait. Et ainsi pendant trois jours.

Question au conteur: « Même si la pâte aigrissait » ?

Oui, même si la pâte aigrissait, ils mangeaient, car il n'y avait pas de nourriture.

Après sept jours Araignée réunit à nouveau les gens pour faire la même chose. Maintenant Araignée est bien, il est devenu un chef. Tout le monde venait le saluer. Si quelqu'un avait des problèmes, on lui disait :

- N'es-tu pas au courant, la fois passée tu n'es pas allé chez le chef ?

Il répond :

- Non, je n'ai pas eu le temps d'y aller.

Ils lui disent :

- Va voir Araignée.

Quand il arrive Araignée dit :

- Sers le !

Et la pâte remplissait sa cuvette.

Ensuite Araignée déposa sa calebasse, e il dit :

- Je suis très content et je veux aller là-bas pour remercier la place où j'ai trouvé Calebasse.

Il est donc parti là-bas dans la brousse. Arrivé là-bas dans la brousse il trouve Balai. Balai était donc là. Il dit :

⁵ Araignée utilise cette expression : « Nons allons trouver un médicament ».

- Oh ! Regardez Balai, là où l'autre jour j'ai trouvé Calebasse. Quelle est l'utilité de Balai ? Le problème c'est que les femmes balaient avec ça. Les femmes balaient la cour avec Balai. Pour cela commence par balayer. Et il ajouta : « Oh, je connais une autre utilité de Balai. Si je veux punir les enfants, c'est avec Balai que je les corrige ». Il dit encore : « Que Balai tape ».

Et Balai se met à taper Araignée. Il fouettait Araignée, il fouettait, il fouettait... Araignée dit alors :

- Ahi ! Laisse-moi comme ça !

Mais Balai continuait à frapper. Araignée était fatigué. Quand Balai eu pitié de lui, termina de le fouetter. Araignée est resté là-bas longtemps. Il réfléchissait et il pleurait. Il prend Balai et dit :

- Tu ne vas pas rester ici. Je vais t'amener chez moi.

Il amène Balai et le dépose chez lui avec la calebasse. Arrivé il appelle sa femme. La femme vient. La femme demande :

- Il y a quoi ?

Sa femme s'appelait Adiisa. Adiisa sort avec ses enfants. Araignée dit à sa femme :

- Tu sais ! Un jour j'irai encore chez le chef. Ce jour là n'y allez pas. N'y vas pas avec tes enfants.

Il ajoute :

- L'autre jour quand nous sommes allés chez le chef j'ai dit à Calebasse de servir la nourriture, et nous tous nous sommes allés. Mais la prochaine fois, toi ne va pas, j'irai seul. C'est le rassemblement des hommes.

La femme lui demande :

- C'est vraiment ça ?

Araignée dit :

- Oui !

Il va voir le chef et lui dit :

- Chef ! Je veux que demain tu m'appelles de nouveau la population. Il y a encore de la famine. L'autre jour j'avais amené Calebasse et nous a servi la pâte. Il est temps aussi qu'on nous trouve encore de la nourriture, il y a trop de famine.

On a encore gongonné et les gens se sont rassemblés. En ce temps les handicapés, tous ceux qui étaient dans leurs chambres, on les a amenés. On les a conduits pour venir voir : « Tu va manger, toi aussi, la nourriture d'Araignée là-bas ».

Une fois arrivés, Araignée s'assoit. Comme on le connaissait, on lui donna son fauteuil. Tout le monde était bien rassemblé. Il leur demanda :

- Vous êtes tous là ? Il ne reste personne dans les maisons

On lui répond :

- Non, il ne reste personne !

Chacun avait sa bassine et attendait la nourriture. Araignée enlève Balai et il le jette en disant :

- Ah, Balai là, comme tu m'as fouetté aux champs !

Balai alors se lève et il commence à frapper tout le monde. Tout le monde courait. On dit à Araignée :

- Araignée, qu'est ce que nous t'avons fait ?

Tout le monde était fouetté, grands comme petits. Balai fouettait tout le monde au même moment⁶. Les gens fuyaient en laissant leurs cuvettes.

⁶ C'est comme si Balai s'était multiplié. Tout le monde étati frappé au même moment.

Le chef était là assis, et le Balai fouettait ses oreilles, il fouettait, il fouettait. Le chef s'est mis alors à fuir. Tout le monde a fui.

Les enfants comme les grands demandaient à Araignée

- Araignée, qu'est ce que nous t'avons fait, Araignée, qu'est ce que nous t'avons fait, Araignée, qu'est ce que nous t'avons fait ?

Araignée s'est mis à fuir pour aller se cacher sous l'écorce d'un arbre.

C'est pourquoi Araignée et les gens ne vivent pas ensemble, car autrefois les deux vivaient ensemble.